



ÉVALUATION PAR LES ACTEURS ÉDUCATIFS EXPOSITION IMMERSIVE « NÉS QUELQUE PART » ROUBAIX (15 septembre-30 octobre 2016)

« Nés quelque part », exposition immersive qui invite le spectateur à incarner des habitants originaires de différents continents et à **découvrir à travers eux les enjeux climatiques et de développement**, a été présentée à La Condition Publique à Roubaix du 15 septembre au 30 octobre 2016. Après une première à Paris, au Parc de la Villette, en décembre 2015 et une seconde étape à la Sucrière à Lyon, en février-mars 2016.

Cette expérience visait un public large, à la fois jeune et adulte, peu sensibilisé aux enjeux de développement. En parallèle, elle était destinée au public scolaire et s'intégrait dans un **dispositif plus large visant à sensibiliser, former et mobiliser les citoyens de demain face aux enjeux du développement durable et de la solidarité internationale**. Dans cette perspective, ce projet comprenait également un jeu vidéo et un espace en ligne, qui proposait un kit pédagogique pour préparer la visite, la prolonger et s'engager. Ce kit a été réalisé avec le concours actif de Kurioz, de la plateforme Educasol, du ministère de l'Éducation nationale et de Canopé. Des ressources pour approfondir les thématiques abordées, notamment mises à disposition par Educasol et la campagne Our Life 21, étaient également disponibles sur cet espace. Une animation pédagogique réalisée à la fin de l'exposition par le réseau régional multi-acteurs de coopération internationale en Nord-Pas-de-Calais, Lianes coopération, a permis de fixer les acquis des uns et des autres.

Bénéficiant du haut patronage du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ainsi que du soutien du rectorat, de l'ensemble du monde éducatif (enseignement privé, ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, associations d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité), ainsi que la Région Hauts-de-France et la Métropole Européenne de Lille, l'exposition était ouverte gratuitement aux classes ainsi qu'aux associations jeunesse et centres de loisirs.

5 250 personnes ont visité l'exposition, dont 3 250 jeunes et leurs encadrants. Les résultats d'une étude d'impact, menée auprès de 130 visiteurs, en face à face à la sortie de l'exposition par un cabinet extérieur à l'AFD, se sont avérés très positifs. Une note moyenne de 8,3/10 a été donnée à l'exposition ; 94 % des personnes interrogées souhaitent y retourner et 96 % d'entre elles ont trouvé l'exposition instructive. Les résultats de l'étude portant sur les groupes scolaires suivent cette tendance.

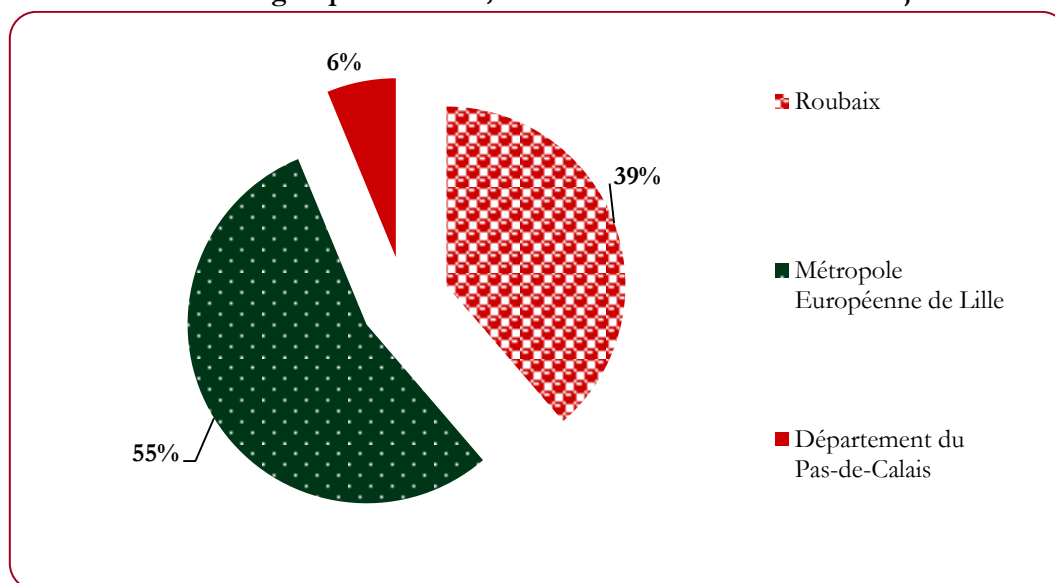
Fréquentation par le public scolaire/jeune

Les chiffres de fréquentation par le public scolaire et jeune sont **équivalents** à ceux de Lyon, par rapport au nombre d'habitants de ces deux métropoles. Ils témoignent du **très fort engouement** qu'a suscité « Nés quelque part » à Roubaix et dans la Métropole Européenne de Lille.

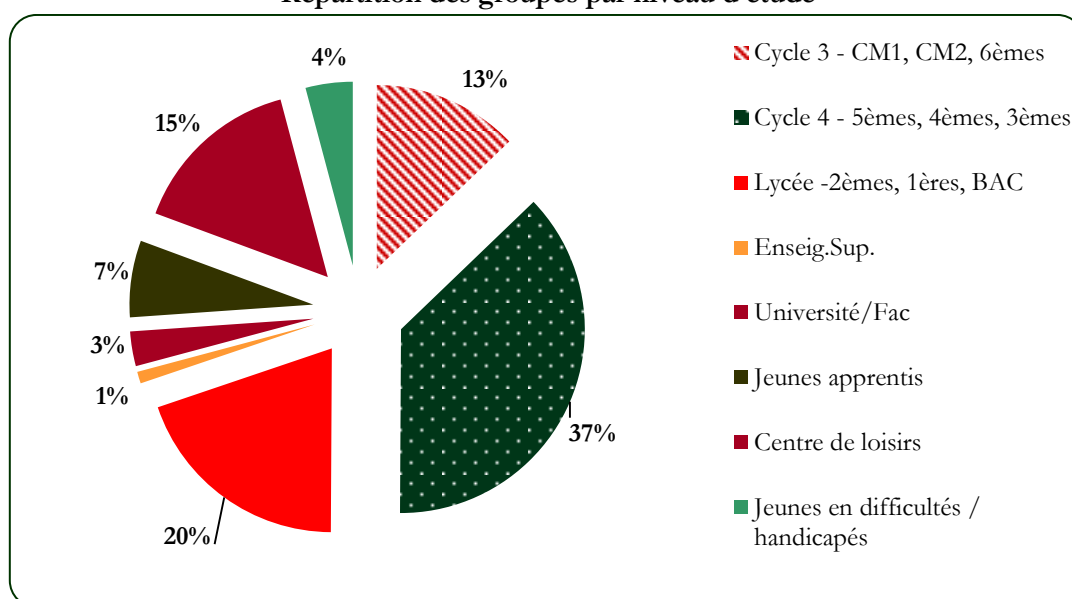
Il convient de souligner **la grande diversité des groupes de jeunes accueillis** en termes de niveau d'étude : on peut effectivement observer que ces derniers se répartissent de façon peu ou prou équivalente entre lycées (filières générales et professionnelles), collèges, école élémentaire, centres de loisirs et associations de jeunesse. Des élèves en situation de handicap ou des jeunes en difficulté ont

également été accueillis. Les élèves étaient originaires pour 39% de Roubaix et 55% de la Métropole Européenne de Lille.

Provenance des groupes scolaires, centres de loisirs et associations jeunesse



Répartition des groupes par niveau d'étude



Expérimenter « Nés quelque part » pour sensibiliser et éduquer au développement durable

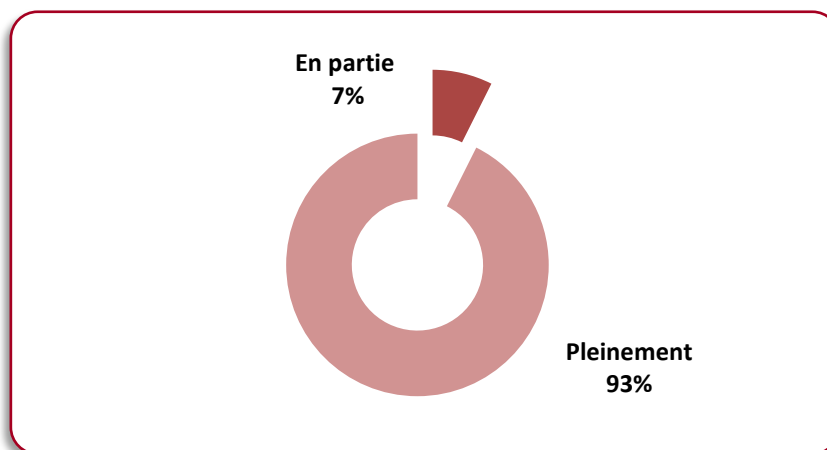
Afin de mesurer l'impact de l'exposition sur les groupes scolaires et associatifs, un questionnaire d'évaluation a été envoyé par l'AFD en novembre 2017 à l'ensemble des acteurs éducatifs ayant visité « Nés quelque part » à Roubaix. La présente évaluation s'appuie sur les réponses à ce questionnaire, rempli par **39 % des acteurs éducatifs concernés** (29 sur 74).

Le ressenti des enseignants au cours de la visite a été globalement **très positif**, notamment du fait de **l'aspect immersif et participatif de l'expérience** et de la perspective optimiste que donne à voir

l'exposition. Ainsi, **79 % des acteurs éducatifs déclarent avoir été pleinement satisfaits de l'expérience**, tandis que 21 % ne l'ont été qu'en partie.

Selon leurs encadrants, une large majorité des jeunes visiteurs a également apprécié l'expérience « Nés quelque part ».

Q1 – À la question de savoir si les jeunes encadrés lors du spectacle ont été satisfaits de l'expérience :

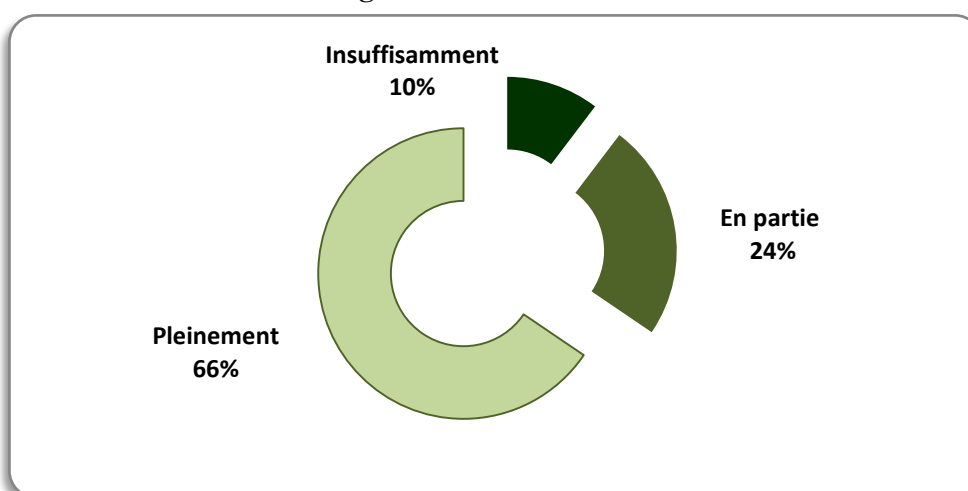


L'originalité de l'approche proposée par « Nés quelque part » est à l'origine de cet intérêt. « Ils ont beaucoup aimé incarner un personnage et se retrouver dans une histoire ». Tous, sans exception avaient envie d'y retourner pour « être » un autre personnage.

Une directrice de Centre de loisirs a très rarement eu un retour aussi positif de la part d'adolescents sur une activité culturelle !

Le spectacle rend l'exposition « vivante et instructive » mais l'immersion et le temps d'échange avec les graines « pourraient être plus longs ».

Q2 – À la question de savoir si l'immersion pendant 1h10 dans la peau d'un habitant du monde leur semble fonctionner et être un bon moyen de prendre conscience des enjeux planétaires et des solutions locales et globales :



Les résultats de l'enquête montrent que 66 % des acteurs éducatifs estiment que le fait de s'immerger dans la peau d'un personnage pendant la durée de l'exposition est un « moyen très original et efficace » de prendre conscience des problématiques de développement durable. Ils soulignent **le dynamisme et la pédagogie d'une telle démarche**.

Les acteurs éducatifs soulignent également la pertinence du projet vis-à-vis de leur nouveau programme, qui arrive cependant trop tôt dans l'année scolaire car les élèves ont encore peu entendu parler de ces enjeux de développement. Il n'empêche :

« Mes élèves se souvenaient tous des problématiques abordées, tous avaient retenu un enjeu abordé. »

Le désir de renouveler l'expérience est fréquent : « ils ont tous eu envie d'y retourner pour changer de rôle », explique un enseignant. Et, en effet, la possibilité de **ne pouvoir incarner qu'un seul personnage** génère une certaine **frustration**, qui vient en écho aux retours des acteurs éducatifs parisiens et lyonnais.

La réflexion d'un enseignant résume ainsi cette déception :

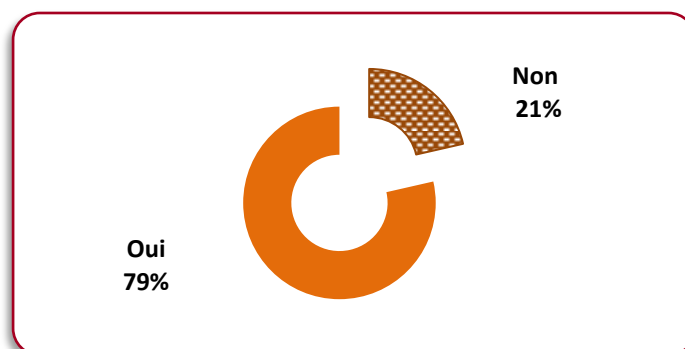
« Il aurait fallu que les groupes puissent se mettre au moins dans la peau de deux personnages différents. »

La visite est souvent jugée « trop rapide » ainsi que le temps d'échange des graines. Certains acteurs éducatifs auraient souhaité prolonger l'exposition par un atelier de restitution plus consistant que l'animation pédagogique qui a été proposée.

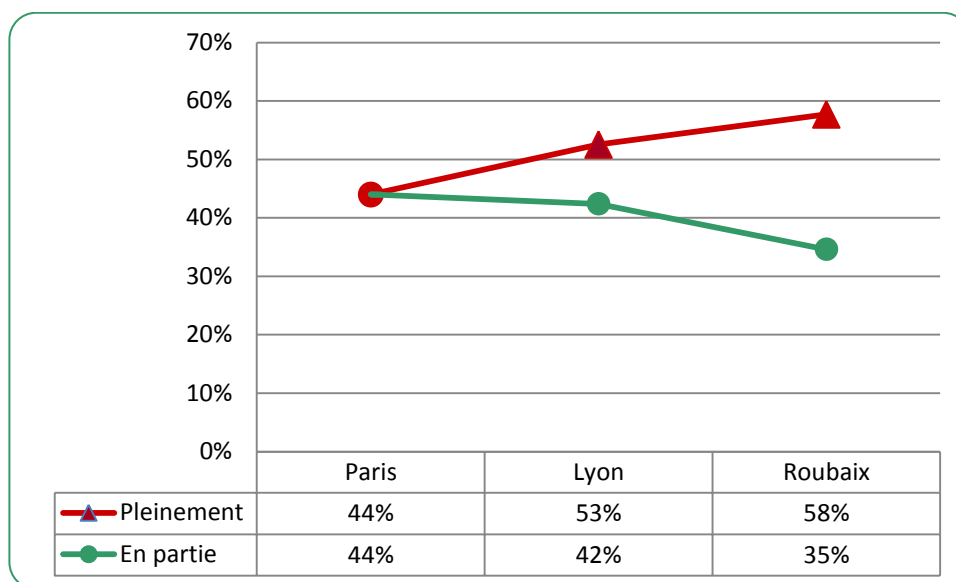
Des outils pertinents pour les acteurs éducatifs dans leur mission d'éducation au développement durable

Lorsque l'on compare les données roubaisienne avec celles de Lyon, il est notable que les enseignants ont eu beaucoup moins de temps pour préparer leur visite en amont, et d'inscrire ainsi pleinement l'expérience « Nés quelque part » dans la continuité de leur mission d'éducation au développement durable. Ainsi, **près de 54 % des enseignants roubaisiens ont préparé la visite en amont**, contre 70 % de leurs homologues lyonnais (exposition du 4 février au 27 mars 2016). L'importance de la date dans l'année scolaire se confirme avec Paris, où les enseignants ont été 35% à préparer leur visite (25 novembre au 30 décembre 2015).

Q3 – À la question de savoir si les acteurs éducatifs ont consulté la plateforme www.nesquelquepart.fr, et notamment les outils pédagogiques contenus dans l'espace pédagogique :



Le dispositif en ligne a quant à lui été utilisé plus à Roubaix qu'à Lyon et Paris. Les données collectées relatives à ces outils numériques sont moins fines que celles collectées lors du passage de « Nés quelque part » mais permettent d'avoir une vision plus précise de la manière dont ils complètent la visite. Ainsi, à Roubaix **58 % des acteurs éducatifs estiment que le dispositif pédagogique en ligne est utile et complémentaire à la visite**, tandis que 35% répondent qu'il l'est en partie.



On constate une nette progression, entre Paris, Lyon et Roubaix, de l'appréciation positive du dispositif pédagogique.

Plus de **70 % des enseignants estiment que le kit pédagogique téléchargeable est très utile ou utile**, et qu'il contribue notamment à donner « quelques notions sur le réchauffement climatique » et à « mettre dans le bain » les élèves avant la visite.

Peu d'enseignants ont consulté le jeu vidéo pédagogique « Nés quelque part » en ligne : seuls 21 % d'entre eux en ont tiré profit. Beaucoup de ceux qui ont répondu par la négative invoquent le manque de temps pour s'y pencher, ainsi que des difficultés à le faire fonctionner. 7 500 connections ont été enregistrées pour le jeu vidéo, ce qui laisse supposer que celui-ci est utilisé par les jeunes de façon directe, sans médiation des enseignants. Cependant le **temps moyen de connexion dépasse à peine deux minutes** ce qui nous amène à conclure que beaucoup de jeunes/personnes se sont connectés mais n'ont pas réalisé le jeu complètement.

Q4 – À la question de savoir si les acteurs éducatifs recommanderaient la visite de « Nés quelque part » à d'autres acteurs éducatifs :

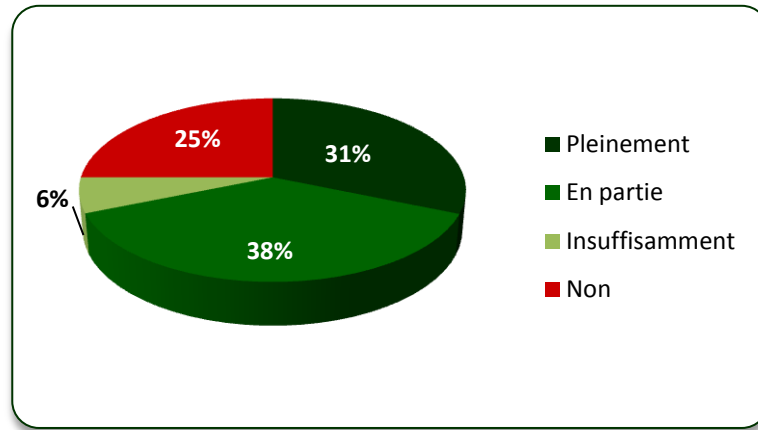
86 % des acteurs éducatifs affirment avoir déjà recommandé la visite « Nés quelque part » à leurs pairs (soit 6 % de plus qu'à Paris), un enseignant le justifiant par le fait qu'il avait « rarement vu une exposition aussi complète et intéressante pour un public jeune. »

Q5 – À la question du suivi de l'animation pédagogique après l'exposition :

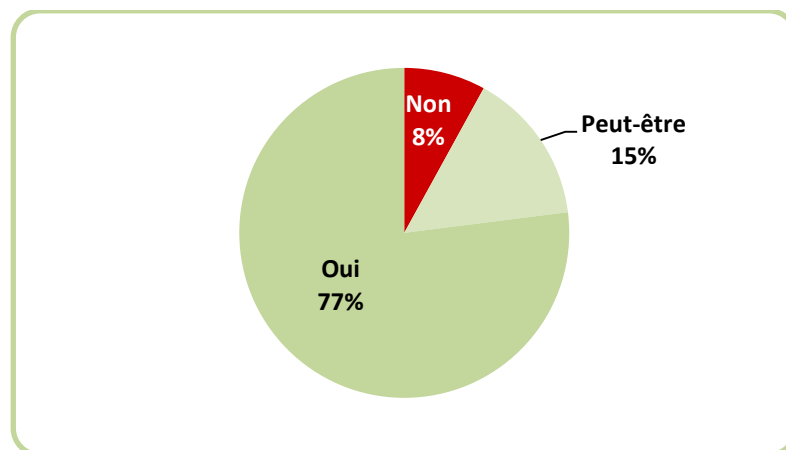
43% des groupes ont suivi cette animation.

« L'échange a été trop court. L'espace était trop petit ».

Il ressort de l'analyse des répondants que **75% des acteurs éducatifs et des jeunes encadrés** ont mieux compris – pleinement, en partie, insuffisamment – le sens de l'exposition.



Une très grande majorité des acteurs éducatifs seraient intéressés par une animation pédagogique supplémentaire menée par une association d'éducation au développement dans leurs locaux.



À retenir

De la même manière qu'à Paris, l'évaluation permet de constater un enthousiasme général vis-à-vis de l'exposition et de son contenu. La **dimension pédagogique du concept immersif** est mise en avant, de même qu'un accueil et une organisation de qualité et le talent des comédiens, qui contribuent à rendre cette expérience « émouvante » et « hors du commun ».

En plus de l'originalité du concept, la gratuité de l'exposition pour les groupes scolaires et de jeunes est appréciée par les acteurs éducatifs, et **l'on peut à nouveau noter une volonté marquée de renouveler l'expérience.**

La principale déception exprimée par les encadrants roubaisiens fait écho à celle rapportée par les acteurs éducatifs parisiens et lyonnais, à savoir **le manque d'un atelier de retour à chaud à la suite de l'expérience** pour que les élèves puissent pleinement exprimer leur ressenti et surtout « imprimer » les messages. Certains enseignants ont également émis le souhait de **rallonger l'expérience**, que certains de leurs élèves ont pu trouver trop courte. Prendre en compte ces deux souhaits permettrait de renforcer la portée pédagogique de l'exposition lors de sa prochaine escale, à Bordeaux en mars 2017.

LIVRE D'OR



L'arbre des possibles

